

Considérations sur la Création

Prédication proposée par Nicolas Merminod le 2 juin 2024, à partir de Gn 1,1-2,4a

En quoi consiste la Création?

Quand nous parlons de la Création, nous nous représentons spontanément Dieu qui crée *ex nihilo*, qui crée tout à partir de rien. En lisant attentivement ce récit de la Genèse, nous découvrons une autre image. Si Dieu crée ce qui n'existait pas encore, son action consiste d'abord à mettre de l'ordre là où il n'y en avait pas. Durant les trois premiers jours, il travaille à créer des espaces distincts: 1) il crée la lumière, puis la sépare des ténèbres, 2) il sépare les eaux d'en haut et d'en bas afin de libérer les espaces aquatiques et aériens, puis 3) il fait apparaître la terre ferme et la couvre de végétation. En plus de créer, Dieu sépare et nomme de manière à attribuer une place à chaque chose.

Avant de créer la vie, Dieu commence par créer les cadres dans lesquels celle-ci pourra se développer. Cela fait apparaître une architecture puisque les jours 4-5-6 reprennent dans le même ordre les éléments des jours 1-2-3. Aussi, le quatrième jour, Dieu crée les étoiles, considérées comme vivantes, pour séparer le jour et la nuit. Le cinquième jour, il crée la vie aquatique et aérienne. Et enfin, le sixième jour, il crée la vie terrestre, d'abord les divers animaux et finalement l'humain. Autrement dit, nous arrivons dans un monde qui nous précède puisqu'il existe avant nous. Admirer ce monde dans lequel il y a tout le nécessaire à notre développement nous ouvre à la contemplation: avec Dieu, nous pouvons reconnaître que « tout cela est très bon » et nous en réjouir! Un point à relever est que Dieu ne crée pas une fois pour toute; si la vie est possible aujourd'hui, c'est parce que Dieu maintient les différents cadres, parce qu'il empêche la Création de revenir à la masse informe qu'elle était à l'origine. Les cadres sont en place, la vie peut s'épanouir avec la bénédiction du Créateur; l'histoire peut commencer!

Place particulière de l'humain

L'humain a une place particulière... avant même son apparition! Créées le quatrième jour, les étoiles ont notamment pour rôle d'indiquer les fêtes, événements dont les autres vivants ne se préoccupent pas. De plus, Dieu donne des nourritures différentes; les herbes et les feuilles pour les animaux terrestres (1,30), les fruits et les céréales pour l'humain (1,29). Relevons encore que si Dieu bénit l'humain en annonçant sa multiplication, il ne dit rien de tel pour les animaux terrestres; cela ne viendra qu'après l'arche de Noé (Gn 8,17). Ces détails soulignent que Dieu donne une place particulière à l'humain en lui évitant toute concurrence avec les animaux terrestres.

Et dernier point: alors que la végétation et les animaux sont créés « selon leur espèce », l'humain est créé « à l'image de Dieu ». Dans le Proche-Orient ancien, seul le roi est à l'image d'un dieu, ce qui le place au-dessus des autres humains. Dans la Bible, c'est tout humain qui est à l'image de Dieu, si bien qu'il n'y a pas d'individu qui aurait une supériorité sur les autres. Ce n'est pas notre action qui nous fait ressembler à Dieu mais simplement

notre humanité.

Si cette particularité de l'humain peut aussi être comprise comme blanc seing à exercer la violence, elle peut aussi être reçue comme un appel à la responsabilité. En effet, alors que Dieu déclare bon tout ce qu'il crée – y compris les animaux terrestres (1,25) –, il ne dit rien de tel pour l'humain. Lorsque Dieu affirme que tout est « très bon » (1,31), cela s'applique à l'ensemble de la Création et non particulièrement à l'humain. C'est comme s'il y avait un doute; alors que les animaux sont bons, l'humain est capable du pire.

Dans ce récit, Dieu se manifeste comme celui qui rend la vie possible. Créés à son image, nous pouvons comprendre que l'humain est appelé à faire de même. Notons que cette Création n'est pas tout à fait le monde que nous connaissons aujourd'hui. En effet, Dieu crée un monde sans violence où les humains et les animaux sont vegan, alors que le monde que nous connaissons est celui où la violence est bien présente et la consommation de viande importante, des réalités que la Bible n'introduit que plus tard, à la sortie de l'arche de Noé (Gn 9,3-4). Toutefois, les traditions biblique et chrétienne témoignent d'une aspiration à revenir à ce monde irénique où chaque vie a une place si bien qu'il n'y a ni concurrence n'est violence (voire És 11,6-9; 65,25). Créés à l'image de Dieu, nous pouvons aussi bien prendre soin de la Création que la défigurer.

Et Dieu dans tout ça?

Je termine en revenant à Dieu. Dieu mystérieux, Dieu pluriel. Au moment de créer l'humain, c'est la première personne du pluriel qui est mobilisée: « *Faisons* l'humain à *notre* image, selon *notre* ressemblance ». De plus, cette image est plurielle puisqu'elle implique la différence des sexes: « À l'image de Dieu il *le* créa, mâle et femelle il *les* créa. » Bien que le Mystère demeure, cela indique en tout cas que Dieu est relation, qu'il ne peut pas être réduit à une simple représentation.

Lorsque le texte indique que « le souffle de Dieu planait à la surface des eaux », le même mot (נִשְׁמַת) peut signifier la respiration ou l'Esprit, ce qui laisse les interprétations ouvertes. Est-ce qu'il participe à la Création? Si le texte ne dit rien de son rôle, il souligne en tout cas que ce souffle est dynamique puisqu'il se déplace et vient mettre en mouvement ce qui n'a pas encore de forme. Dans la tradition chrétienne, ce Souffle a été compris comme la troisième personne de la Trinité.

Et la Deuxième? C'est la parole par laquelle Dieu crée toute chose, cette parole tellement puissante qu'elle est immédiatement suivie d'effet. Dans la tradition chrétienne, nous croyons que Jésus Christ est cette parole incarnée (voire en particulier Jean 1,1-18); à travers le Jésus terrestre, c'est le Christ cosmique qui vient révéler Dieu.

Ce récit nous renvoie à une Création qui nous précède et un Dieu qui nous dépasse. Dieu lui-même nous laisse un exemple face à cet infini: le repos du septième jour. Alors que tout lui est possible, il n'a pas besoin de plus ou de mieux mais choisit de s'arrêter et de se réjouir. Même si nous connaissons l'attrait de l'infini, c'est bien dans un monde immense mais limité que Dieu nous appelle à la vie et vient nous rencontrer. Amen.